

Country western aurillacois

Country : Les danseurs en ligne ont la pêche

20 h 30. Centre Social de Marmiers. Une vingtaine de passionnées répète les pas de la chorégraphie d'un western endiablé. Sophie Lycoine, 28 ans, mène la danse. Rencontre.

« Voila, sachez que l'on a fait la danse en entier », lance la jeune femme à ses élèves de deuxième année, après quatre essais plutôt fructueux.

« C'est essentiel d'apprendre sans la musique afin de mémoriser les pas. La country fait travailler autant la mémoire que le cardio. Je les surveille dans la glace. Si ça dérape un peu et que ça devient la panique, on arrête tout et on reprend pour tout le monde. On compte ensemble et on s'aide! », explique cette dernière.

Ce que partage cette mordue de la danse de salon avec ses apprentis du jeudi soir, c'est également l'état d'esprit qui règne autour de la discipline et l'aspect festif qui s'en dégage. « C'est avec ce noyau dur du jeudi que je pars faire les festivals l'été. On est tous avec nos tiags, nos jeans, nos Stetson (chapeau typique) et on est surtout heureux de se retrouver. Personne n'est bourré dans ce genre de manifestation, ils ont trop peur de ne pas retenir les pas! » conclut la danseuse.



Sophie Lycoine mène la danse au sein du groupe de deuxième année en vue de leur prochain spectacle.

« Mon rêve serait d'ouvrir une école de danse »

Une jeune présidente

Aujourd'hui, au sein du club de danse, Sophie Lycoine possède plusieurs casquettes, ou plutôt, plusieurs chapeaux. Outre son statut de professeur de danse

country, elle cumule aussi la fonction de présidente.

« Je m'occupe de gérer le groupe de démonstration, de trouver les dates et les lieux où nous nous produisons. J'organise aussi des bals. J'ai été impressionnée lors de ma première journée country. Il y avait deux cents personnes venant de Brive, Paris, Albi, etc... ».

Parallèlement, l'Aurillacoise prépare son brevet d'État de danse, reconnu par la Fédération Française, avec une petite idée derrière la tête.

« Mon rêve serait d'ouvrir une école de danse et j'aimerais aussi

monter un festival », confie-t-elle avec enthousiasme.

Une communauté country

Si la country fédère à travers la France entière, c'est en partie, grâce au réseau d'échanges créé par les clubs. Une véritable communauté existe donc à travers le pays et même au-delà, comme nous l'explique la bénévole cantalienne.

« Ce qui est sympa, c'est qu'il existe des sites sur Internet permettant d'échanger des idées. Certains clubs, comme le nôtre, mettent les chorégraphies en

ligne pour leurs adhérents. D'autre part un pot commun existe entre les associations. On y dépose les chorégraphies que l'on a créées. Si elles sont validées, les groupes intéressés peuvent travailler dessus ».

Ce phénomène est aussi une source d'inspiration inépuisable pour cette amoureuse des rythmes effrénés.

« La country se danse un peu partout. En Angleterre, au Canada, aux États-Unis bien sûr. Mais j'apprécie tout particulièrement le dynamisme des groupes espagnols. J'ai été scotchée quand j'ai vu la prestation du groupe ibérique Out of Control. On a l'impression qu'ils ne touchent pas terre lorsqu'ils dansent. C'est incroyable! »

Amenée au folklore américain par sa mère (aussi membre du club), Sophie Lycoine, veut désormais transmettre son engouement à sa troupe.

« La country est très diverse. Des valse, des cha-cha, des rock sont au répertoire. Cependant ce sont ces danses en ligne qui remportent le plus vif succès. Ce qu'aiment les gens, c'est pouvoir danser seul mais au milieu des autres »

Pas de cow-boy solitaire dans l'univers country mais plutôt un plaisir à partager et à danser bien droit dans ses bottes!

Simon Rigal

Jeune talent

Maéva, arrive à la fin de sa deuxième année d'apprentissage. La jeune fille, entraînée par Sophie Lycoine, disputera l'année prochaine les Championnats de France de Country. Un événement qu'elle prépare sérieusement.



« On est tous très fier d'elle et on l'encourage autant qu'on peut », lance son professeur au Country Western Aurillacois.

« Je suis les cours les jeudis avec ma grand-mère. Le dimanche et je répète avec Sophie, la chorégraphie que je vais présenter. Elle s'appelle She is country! », explique la jeune compétitrice.

Bien sûr que vous l'êtes mademoiselle!

S.R.